

## Section 2.—Balance des investissements\*

Le Canada est de loin le plus grand importateur de capitaux privés à long terme et la formation énorme de capital qui se réalise depuis 1950 se rattache à l'extension sans précédent du passif extérieur du pays. Ces capitaux ont contribué à l'expansion rapide de l'économie canadienne, particulièrement dans l'exploitation des ressources naturelles, et ont fort ajouté à la production, à l'emploi et au revenu du Canada. Cependant, ils ont fort alourdi le fardeau de la dette extérieure et beaucoup accru la part de l'industrie canadienne contrôlée par l'étranger.

Le passif extérieur brut du Canada, sans les dettes commerciales à court terme, atteignait 18,500 millions de dollars à la fin de 1957. (Les dettes commerciales à court terme étaient de l'ordre de un milliard.) A la fin de 1958, le passif avait augmenté d'au moins un milliard. Les investissements étrangers à long terme à la fin de 1957 totalisaient (valeur comptable) 17,100 millions, ayant ainsi plus que doublé depuis 1949, et la part affectée à des entreprises d'obédience étrangère se chiffrait par 9,800 millions. Ces investissements directs de l'étranger se sont accrus encore plus rapidement que le total des investissements et ont plus que doublé au cours des six années écoulées depuis 1951. L'augmentation des capitaux investis dans d'autres actions de sociétés canadiennes, tout en étant plus petite, a aussi été considérable; il y a eu une augmentation plus modérée de l'avoir étranger en obligations canadiennes.

Les capitaux étrangers s'associent étroitement à la croissance rapide du pays. Ce sont eux qui ont amorcé et financé les grands programmes de développement, et les progrès qui en ont résulté ont, à leur tour, encouragé le Canada à emprunter d'autres capitaux hors du pays. Bien que les entrées de capitaux soient la cause principale de l'accroissement de la dette vis-à-vis de l'étranger, les recettes des succursales et filiales d'obédience étrangère retenues au Canada y contribuent également beaucoup. Les nouvelles industries extractives qui dépendent dans une large mesure des capitaux étrangers comprennent toutes les branches de l'industrie pétrolière, le minerai de fer et d'autres industries minières, l'aluminium, le nickel, la pâte et le papier et les produits chimiques. L'industrie secondaire a aussi bénéficié des capitaux étrangers.

L'actif extérieur brut du Canada (autre que l'actif commercial à court terme) totalisait environ 7,600 millions à la fin de 1957 et il a modérément augmenté depuis. (L'actif commercial à court terme à la fin de 1957 était d'environ un demi milliard.) L'actif public constituait une part importante du total. Compte tenu du solde commercial à court terme, le solde net de la dette internationale du Canada à la fin de 1957 atteignait un chiffre estimatif de 11,500 millions; il a crû de plus d'un milliard en 1958. Il dépassait donc d'emblée le double de 1953 et le triple de 1949.

**Les investissements étrangers au Canada.**—Ce qui a caractérisé le développement du Canada, c'est que les importants investissements des périodes antérieures dépendaient des capitaux étrangers. Durant la période de croissance exceptionnelle qui a précédé la première guerre mondiale, le taux d'augmentation des capitaux étrangers a été très élevé et le pays en a dépendu plus que dans la suite. Le total en a augmenté d'un chiffre estimatif de 1,232 millions en 1900 à 3,837 millions en 1914, surtout sous forme d'obligations ferroviaires et autres valeurs garanties par le gouvernement canadien. C'était la période où la principale source de capitaux étrangers était Londres. En 1914, les investissements britanniques au Canada (2,778 millions) avaient à peu près atteint leur plus haut niveau; à la même époque, les investissements américains, malgré leur augmentation rapide, n'égalaient que le tiers environ.

\* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. On trouvera une étude plus complète dans le rapport du B.F.S.: *Canada's International Investment Position, 1928 to 1954*, et une statistique plus récente dans le rapport annuel (1955, 1956, 1957): *The Canadian Balance of International Payments, and International Investment Position*.